

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

TOURS D'HORIZONS

Jeudi 6 juin

15H + 19H • CCC OD

EMMANUEL EGGERMONT (ARTISTE ASSOCIÉ)

Vorspiel (2013)

Vendredi 7 juin

17H • Péristyle de l'Hôtel de Ville de Tours

SOPHIATOU KOSSOKO

Continuum (danse)

Exposition du vendredi 7 au mardi 11 juin

Vendredi 7 juin

19H • CCNT

BERNARDO MONTET

Mon âme pour un baiser (création)

THÉÂTRE OLYMPIA

Mardi 11 > Vendredi 14 juin

22H • Magasin Général de Saint-Pierre-des-Corps

MATHILDE DELAHAYE (ARTISTE ASSOCIÉE)

Maladie ou Femmes moderne de
Elfriede Jelinek

Jeudi 20 juin

20H • Théâtre Olympia

JACQUES VINCEY

L'île des esclaves de Marivaux

(L'intégralité des recettes sera reversée à
Utopia56)

Samedi 22 juin

Présentation de la saison 19/20

15H • Porte ouverte du T°

18H • Jacques Vincey et les artistes associés
vous présentent la nouvelle saison

20H • Repas participatif et ambiance musicale

PROFITEZ PLEINEMENT DU FESTIVAL...

PRENEZ UN PASS !

3 SPECTACLES (24€) • 5 SPECTACLES (35€) • 9 SPECTACLES (54€)

RÉSERVATIONS : 02 18 75 12 12 • billetterie@ccntours.com

+ d'infos : www.ccntours.com



Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT. Licences d'entrepreneurs du spectacle : 1 - 1051624, 2 - 1051625, 3 - 1051626. Photographies / Première de couverture : Thomas Lebrun © Frédéric Iovino / Quatrième de couverture : Emmanuel Eggermont © Sung Jin Jung - Sophiatou Kossoko © François Berthon - Bernardo Montet © Gilles Touyard.



MARDI 4 > VENDREDI 7 JUIN • 21H
THÉÂTRE OLYMPIA (CO-ACCUEIL)
THOMAS LEBRUN
"ILS N'ONT RIEN VU" (CRÉATION)



« "J'ai voulu imposer l'impossibilité d'accrocher, d'amarrer à l'événement d'Hiroshima, enfin à la catastrophe fantastique que représente Hiroshima... une affabulation quelconque. J'ai voulu... Quand je fais dire au début 'tu n'as rien vu à Hiroshima', cela voulait dire pour moi : 'Tu ne verras jamais rien !... Tu n'éciras jamais rien ! Tu ne pourras jamais rien dire sur cet événement'. Donc c'est vraiment à partir de l'impuissance dans laquelle j'étais, de parler de la chose, que j'ai fait le film."

Ces quelques mots de Marguerite Duras parlant d'*Hiroshima mon amour* à la radio (*Marguerite Duras, Le ravissement de la parole, Les Grandes Heures - Ina / Radio France*), le film et évidemment ce qu'il s'est passé à Hiroshima, sont ensemble le point de départ de cette création. Ces quelques mots évoquent à eux seuls notre incapacité à imaginer, à penser, à saisir, à savoir ce qu'il s'y est réellement passé.

Nous avons travaillé pendant trois années sur cette création. Nous sommes partis au Japon, visiter Hiroshima aujourd'hui, traverser la ville et ses souvenirs, rencontrer des *hibakushas* (survivants de la bombe atomique) et les personnes qui s'occupent du Mémorial de la paix, qui nous ont particulièrement aidé. Nous avons discuté avec une amie de la petite Sadako, la petite fille aux mille grues... Nous y avons aussi partagé un moment unique auprès de jeunes danseurs de *kagura* et de leur maître, qui nous ont transmis quelques bases dans leur petit studio au nord de la ville... Ce voyage a complètement transformé notre vision des choses, il a nourri notre imaginaire et notre savoir de réalité et de témoignages, et nous a permis d'avancer dans ce projet, avec d'autres regards et d'autres mots : ceux des autres, qui ont vu et qui ont raconté, et que nous avons vu et écouté...

Le temps et la disparition. La disparition d'autant de personnes le temps d'un éclair. La disparition de la nature le temps d'un souffle. L'importance de la mémoire, aujourd'hui et pour demain.

À nos côtés, l'artiste japonaise Rieko Koga, a cousu de ses mains et de ses points traditionnels le *boro* de huit mètres sur dix rassemblant une multitude de tissus anciens et actuels venant d'Hiroshima et d'autres villes japonaises, une œuvre qui a nécessité des mois de travail, qui est pour elle une prière pour la paix. *Boro* qui au plateau est parfois un lit, puis un paysage de champs vu du ciel, une branche du delta de la rivière Ota, une vague de la baie, ou encore un témoin du temps et de l'Histoire.

Cette Histoire qui ne change pas, et qui se répète. La pièce se termine par un extrait du témoignage, en japonais, d'Orimen Shigeko, survivante de la bombe atomique. 'La guerre ne nous apporte que misère et détresse. Il faut bien réfléchir à ses conséquences. Il ne faut plus jamais faire la guerre. Il faut abandonner toutes les armes nucléaires et ne plus en fabriquer. C'est notre responsabilité de préserver et de protéger la paix dont nous profitons aujourd'hui. C'est ce message que je voudrais vous transmettre.' Elle nous disait cela en 1990, elle avait alors 82 ans... »

THOMAS LEBRUN

THOMAS LEBRUN, interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin et Christine Jouve, fonde la compagnie Illico en 2000. Implanté dans le Nord, il est artiste associé à Danse à Lille / CDC de 2005 à 2011. Avec un répertoire riche de créations en France et à l'étranger, il a développé une écriture chorégraphique exigeante, alliant une danse rigoureuse à une théâtralité affirmée. Directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis 2012, il a créé *La jeune fille et la mort* (2012), *Trois décennies d'amour cerné* (2013), *Tel quel !* (2013), *Lied Ballet* (premières au Festival d'Avignon 2014), *Où chaque souffle danse nos mémoires* (2015), à l'occasion de « Monuments en mouvement » initié par le Centre des monuments nationaux, puis en 2016, *Avant toutes disparitions*, pièce pour 12 interprètes au Théâtre national de Chaillot et *Les rois de la piste* au CCNT. En 2017, il crée *Another look at memory* et en novembre 2018, *Dans ce monde*, pièce jeune et tout public. En juin 2014, Thomas Lebrun reçoit le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et en mars 2017, il est nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Chorégraphie : Thomas Lebrun
Interprètes : Maxime Camo, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Karima El Amrani, Akiko Kajihara, Anne-Sophie Lancelin, Matthieu Patarozzi, Léa Scher, Yohann Têté
Musique : Japanese Traditional Percussion Taiko, Giovanni Fusco, Geogres Delerue, Paul Mark, his Orchestra and Voices, Genichiro Murakami, Toshiya Sukegawa, Group from Miyazaki Prefecture, Ensemble Nipponia, Group from Nikko, André Mehmani, François Morin, Joji Hirota taiko drummers
Témoignages : Kotani Takako, Naghara Makato, Numata Suzuko, Orimen Shogeko, Sasaki Shigeo
Boro : Rieko Koga
Création lumières : Françoise Michel
Création son : Mélodie Souquet
Création costumes : Jeanne Guellaff, Kite Vollar
Régie plateau : Xavier Carré
Production : CCNT
Coproductions : Chaillot, Théâtre national de la Danse, Les Quinconces-L'Espal, Scène nationale du Mans
Avec le soutien de la SPEDIDAM, du Centre dramatique national de Tours (résidence de création), du Carreau du Temple - Paris 3^e et du Saitama Arts Theater (Japon).
Remerciements : Groupe de kagura Kaminakachoshi, Musée du Mémorial de la Paix d'Hiroshima, Mémorial National pour la Paix dédié aux victimes de la bombe atomique, EFI Paris, Ville de Gentilly.

95 min.


SPEDIDAM
les droits des artistes-Interprètes